
SÉMINAIRE 2020

Une méthode pour intégrer sciences et situations de vie

 **se la science**
Séminaire 2020

**"Parlons climat :
Comprendre et agir !"**

28 janvier 2020
à l'UNamur

Avec le soutien de la Wallonie



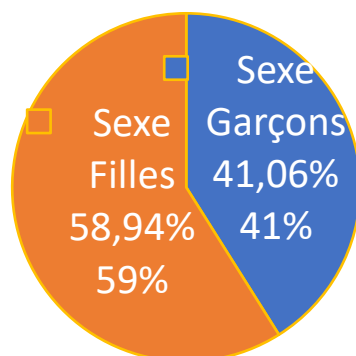
Une organisation d'Ose la Science avec le soutien de la Wallonie



RÉFLEXION DES RHÉTORICIENS

1. La réponse de 151 rhétoriciens sur les 225 présents a pu être récoltée avant la fuite vers les bus et trains. Au total, 62 garçons (41,06 % de la population) et 89 filles (58,94 %).

Genre des participants au séminaire



Ce questionnaire est composé de deux parties :

- Une première partie sensée reconstituer l'opinion de l'étudiant au début de la journée ;
- Une seconde partie destinée à recueillir l'avis de l'étudiant sur le séminaire.

PREMIERE PARTIE

2. La première partie de ce questionnaire, composée des trois premières questions, a pour but d'établir l'opinion de départ que les étudiants se sont formée en préparant ce séminaire, en se documentant et en entendant la conférence d'introduction. Cinq phrases sont proposées et il est demandé de choisir laquelle correspond le mieux à leur opinion de départ :

- a. Le problème est fortement exagéré par la presse. Le réchauffement climatique est un phénomène cyclique entre des périodes de glaciation. La disparition de certaines espèces animales ou végétales sera à terme compensée par l'apparition d'autres espèces plus adaptées aux nouvelles conditions climatiques
- b. Le problème existe et demande des actions correctrices à terme sous peine d'une dégradation de la biodiversité.
- c. Le problème est grave et demande des actions correctrices rapidement sous peine de dégradation des conditions de vie de l'homme sur terre (perte de la maîtrise de l'énergie, pollutions diverses irréversibles, ...)



OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
5002 SAINT-SERVAIS
T +32(0)81 43.53.23

INFO@OSELASCIENCE.BE



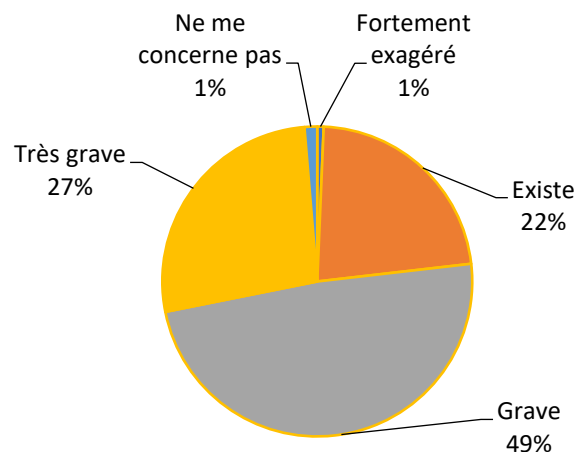
Avec le soutien de la Wallonie

d. Le problème est très grave et demande des actions correctrices immédiates pour la survie de l'homme sur Terre.

e. Je ne me sens pas concerné par le sujet et ne veux pas répondre sur ce point précis.

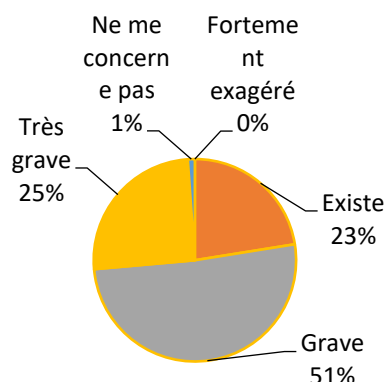
La réponse est très claire. Seuls 2 % des rhétoriciens admettent ne pas être intéressés (1,32 %) ou que le problème est exagéré par les médias (0,67 %). Par contre, 71 % des étudiants sont d'accord pour admettre que le problème, non seulement existe, mais est grave (il provoquera des changements irréversibles) tandis que 27 % le considèrent comme très grave (il met en doute la survie de l'homme sur Terre). Il est évident à la lecture de ces chiffres que la jeunesse est très consciente de l'irréversibilité des changements climatiques.

Perception de la gravité du réchauffement climatique par les jeunes

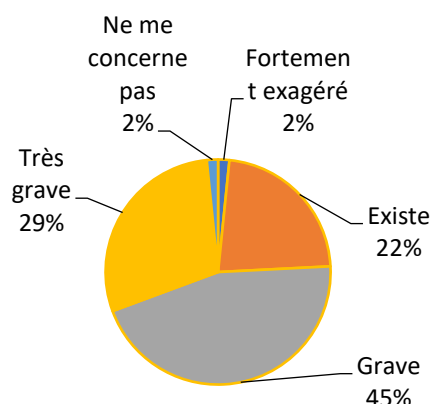


A noter aussi que la réponse n'est pas genrée. On remarque que le degré de gravité est le même pour les rhétoriciens garçons et filles.

Perception de la gravité du réchauffement climatique par les filles



Perception de la gravité du réchauffement climatique par les garçons



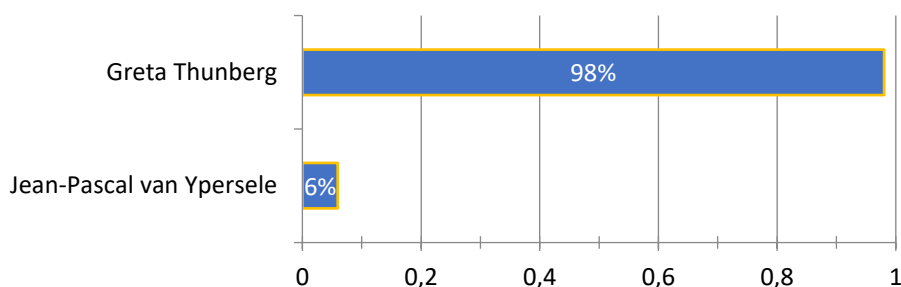
3. La deuxième question est un quizz sur la réputation de deux idoles du réchauffement climatique. Elle demande simplement s'ils savent qui est :

a. Greta Thunberg, née à Stockholm le 3 janvier 2003. C'est une militante écologiste suédoise qui s'est fait connaître en faisant la grève devant le Parlement suédois durant l'été 2018 tant que celui-ci n'avait pas voté une loi pro-climat dans laquelle les parlementaires prenaient des engagements fermes en matière de réduction des quantités de gaz à effet de serre nonobstant la sortie du nucléaire et l'importance de l'industrie d'extraction du pétrole pour l'équilibre de l'économie nationale. Plus récemment, elle s'est fait connaître comme le chantre des marches pour la planète et pour son désir de participer à la COP-25 à Santiago de Chili en traversant l'Océan Atlantique à la voile pour diminuer son empreinte carbone.

b. Monsieur le Professeur Jean – Pascal Van Ypersele de Strihou, né à Bruxelles le 14 avril 1957. C'est un docteur en sciences physiques de l'UC Louvain, professeur ordinaire en climatologie et sciences de l'environnement, ex-vice-président du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) et à ce titre, un climatologue de réputation mondiale. Plus récemment, il a été nommé par Mr Ban Ki Moon avec 14 autres sommités, responsable de la rédaction du Rapport mondial sur le Développement Durable et, en décembre 2019, il a été interviewé par le présentateur du TV Journal à 13 heures et à 19 heures 30 à deux reprises (avant et après la COP-25).

Les chiffres ne trompent pas. Malgré quatre passages à la TV dans le mois précédant le séminaire, le professeur est connu de seulement 6 % des étudiants alors que Greta Thunberg est connue de 98 % des rhétoriciens. On assiste à une dichotomie de la société civile entre les jeunes et les plus de vingt ans que l'on avait déjà pressentie lors des manifestations pour la planète.

Pourcentage des jeunes connaissant ces personnalités clés du discours climatique



4. La troisième question est un quizz sur les instances internationales qui ont peu ou prou à voir dans la problématique du réchauffement climatique. Elle demande simplement s'ils savent ce que sont :

a. Le GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat). Ce groupe a été créé par le G7 en novembre 1988 sous la pression de Margareth Thatcher afin de contrer les syndicats de mineurs et de Ronald Reagan afin de soutenir le nucléaire comme substitut propre au charbon. Le GIEC est structuré en 3 groupes de travail et une équipe d'experts nationaux :

- Le groupe n° 1 étudie les principes physiques du changement climatique ;
- Le groupe n° 2 étudie les impacts, la vulnérabilité et l'adaptation au changement climatique ;
- Le groupe n°3 étudie les moyens d'atténuer (mitigation en anglais) le changement climatique.

S'y ajoute une équipe spéciale pour les inventaires nationaux de gaz à effet de serre, Cette équipe a produit des guides pour ces inventaires. Chaque groupe de travail et l'équipe spéciale a deux présidents, l'un représentant les pays développés, l'autre les pays en voie de développement. Les rapports d'évaluation se décomposent en trois documents : le rapport proprement dit en trois volumes de 1 500 pages chacun, le rapport de synthèse de 30 à 50 pages et le résumé pour les décideurs de 5 à 10 pages.

b. La Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) a été adoptée au cours du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992 par 154 États auxquels il faut ajouter la totalité des membres de la Communauté européenne (en 2018, 197 pays). Elle est entrée en vigueur le 21 mars 1994. Elle reconnaît trois grands principes :

- Le principe de précaution (En cas de risque de dommages graves ou irréversibles, l'absence de certitude scientifique absolue ne peut servir de prétexte pour remettre à plus tard l'adoption de mesures effectives visant à prévenir la dégradation de l'environnement) ;
- Le principe des responsabilités communes mais différenciées ;
- Le principe du droit au développement.

c. Le Protocole de KYOTO est un accord international signé lors de la COP-3 le 11 décembre 1997 visant à réduire les gaz à effet de serre entre 2008 et 2012 à 5 % en dessous du niveau de 1990.



OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
5002 SAINT-SERVAIS
T +32(0)81 43.53.23

INFO@OSELASCIENCE.BE



Avec le soutien de la Wallonie

Cet accord complète la Convention-cadre. Il a été signé, mais n'a pas été ratifié par les Etats Unis.

- d. La COP21 (21ème Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques) est la conférence où l'accord de Paris a été signé.
- e. L'accord de Paris est le premier accord universel sur le climat et le réchauffement climatique. Il fait suite aux négociations qui se sont tenues lors de la Conférence de Paris de 2015 sur les changements climatiques (COP21). L'accord se veut différencié, juste, durable, dynamique, équilibré et juridiquement contraignant.

La réponse à cette troisième question appelle plusieurs commentaires :

Le champion toutes catégories de cette course à la notoriété est assurément la COP-21. Il y a une raison à cette notoriété : durant tous les mois de novembre et décembre 2019 (soit 1 mois avant le présent séminaire), nous avons pu suivre les aventures de Greta Thunberg pour rejoindre la COP-25 à Santiago de Chili, puis à Madrid après le désistement du gouvernement chilien, enfin l'échec de la COP-25.

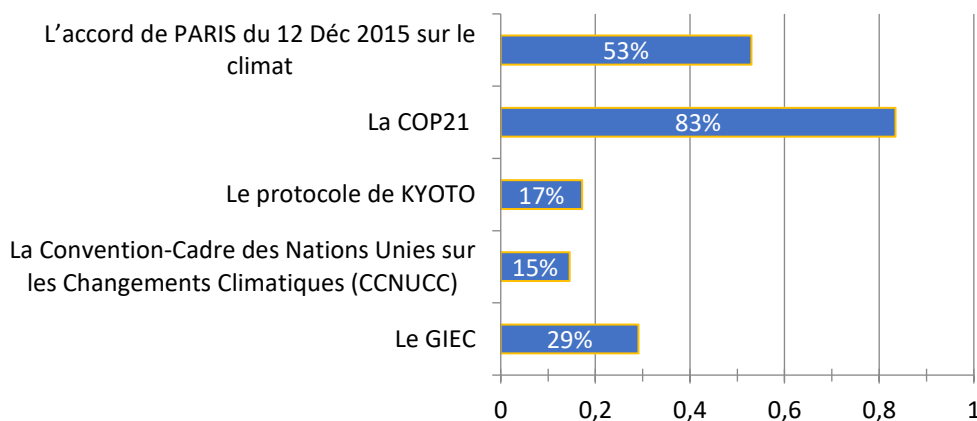
De même, la notoriété de l'accord de Paris est due à celle de la COP-21. Il suffit pour s'en rendre compte de remarquer le nombre de fois où la réponse à l'une des questions entraîne *ipso facto* une réponse à l'autre.

Vient ensuite le GIEC, sans doute grâce à ses publications.

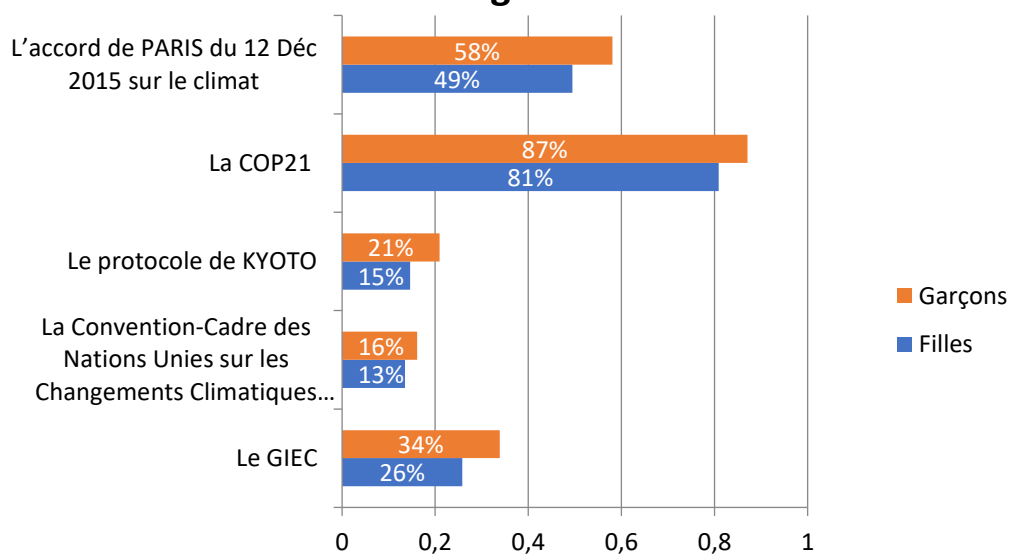
Quant à la Convention-cadre, elle ne recueille qu'une quinzaine de pourcents de notoriété, ce qui paraît tout à fait normal étant donné le caractère bureaucratique de cette institution.

A noter aussi que la réponse n'est pas genrée. On remarque que la notoriété des différents organismes est semblable pour les rhétoriciens appartenant au genre masculin ou féminin.

Pourcentage des jeunes connaissant ces éléments clés du discours climatique



Pourcentage des jeunes connaissant ces éléments clés du discours climatique selon leur genre



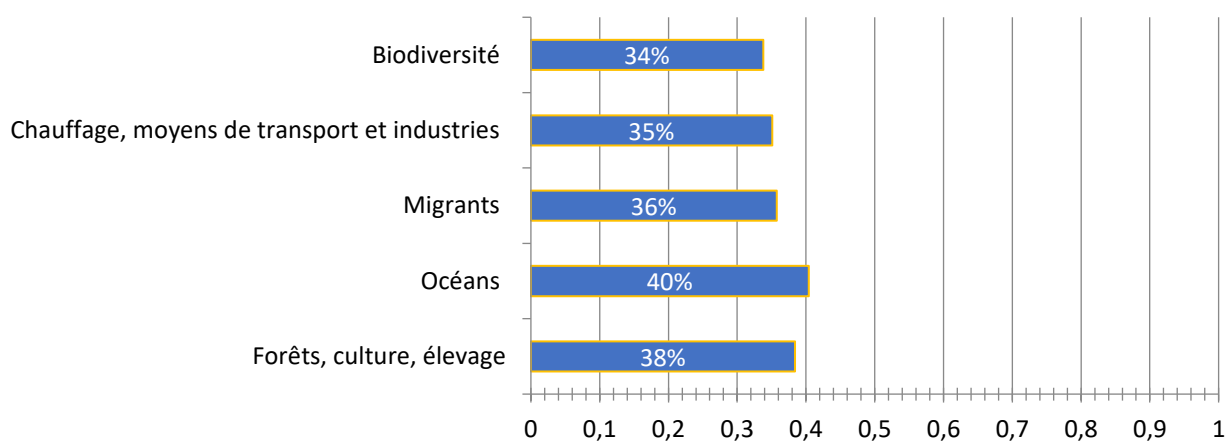
DEUXIEME PARTIE

Dans cette seconde partie, nous allons recueillir l'avis des rhétoriciens sur le séminaire.

5. La quatrième question avait pour but initial de vérifier que les divers sous-thèmes avaient bien été couverts par la population des rhétoriciens qui avaient répondu à ce questionnaire. Rappelons que ces thèmes étaient :

- a. « Forêts, culture, élevage » avec en sous-thème le bois, piège à CO₂, le cycle de la chlorophylle, la déforestation, la culture sur brulis, la tendance à la monoculture, l'accumulation des pulvérisations d'engrais, de désherbants, l'élevage intensif, la production de méthane par les ruminants.
- b. « Océans » avec en sous-thème l'océan piège à CO₂, la chaîne alimentaire complète, les gyres océanographiques, piège aux plastiques, l'acidification des océans, la destruction des mangroves, l'eutrophisation des cours d'eau et deltas, les océans *ultimaeterrae incognitae* de la planète.
- c. « Migrants » avec en sous-thème les causes économiques, politiques et climatiques de la migration, la migration chance pour l'Europe, les droits et devoirs des migrants, la réaction frileuse de l'Europe, le rôle des ONG.
- d. « Chauffage, moyens de transport et industries » avec en sous-thème la géothermie, la construction basse énergie, le transport routier seule option pour le *just in time*, le transport maritime et les marées noires, la chimie sans carbone.
- e. « Biodiversité » avec pour sous-thème la suppression par l'homme des biotopes, la politique des haies vives, l'interdiction des pesticides et le retour aux labours mécaniques, la surpêche, la pêche électromagnétique.

Sujets abordés au cours du séminaire



Des réponses à la quatrième question, il appert que les 151 rhétoriciens ont bien été confrontés aux divers sous-thèmes. En effet, chaque groupe a eu deux thèmes à discuter, ce qui fait 40 % d'exposition maximum. Or les quantités obtenues varient de 34 à 40 %. Il reste une étrangeté dans les réponses à cette question. Pourquoi 14 étudiants (soit 9,27 %) affirment avoir abordé les cinq thèmes durant la



OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
5002 SAINT-SERVAIS
T +32(0)81 43.53.23

INFO@OSELASCIENCE.BE



Avec le soutien de la Wallonie

période d'analyse des thèmes ? La seule réponse possible est que les animateurs d'au moins un, sans doute de deux groupes ont, par facilité ou par manque de connaissances d'arrière-plan, remplacé la séance d'approfondissement d'un thème par une séance de lecture des textes fournis. Ne soyons pas surpris que pour beaucoup d'auditeurs, cette séance du matin fut terriblement ennuyeuse parce que nous leur ressassions les mêmes messages que lors de l'exposé introductif.

6. La cinquième question portait sur la compréhension par le jeune de l'impact possible, en général négatif, que peut avoir le réchauffement climatique sur :

- Sa santé physique et mentale
- Son choix d'un mode de transport
- Sa qualité de vie.
- La nature et le lieu de son futur travail
- Ses loisirs

L'impact est donné par un chiffre qui représente la grandeur de celui-ci. On admettra que :

- 1 = pas d'impact
- 2 = faible impact
- 3 = impact modéré
- 4 = grand impact
- 5 = impact énorme



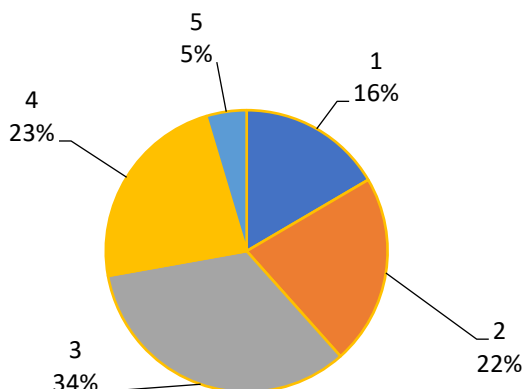
OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
5002 SAINT-SERVAIS
T +32(0)81 43.53.23

INFO@OSELASCIENCE.BE

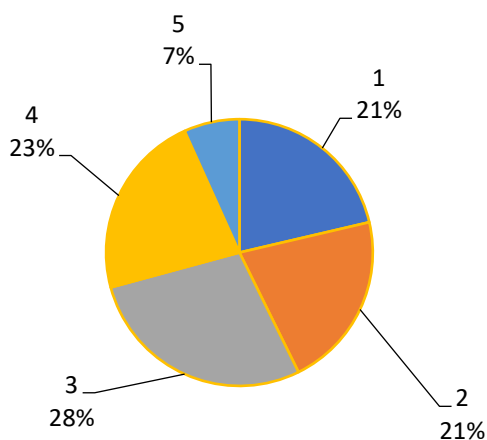


Avec le soutien de la Wallonie

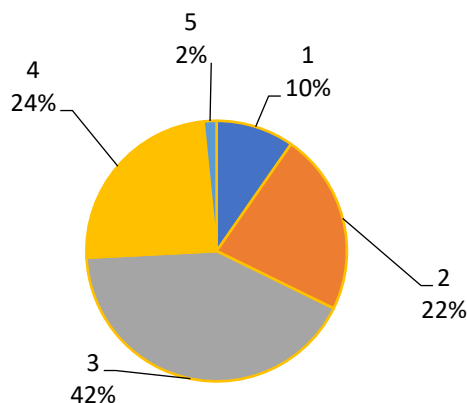
Compréhension par les jeunes de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur santé physique et mentale



Compréhension par les filles de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur santé physique et mentale



Compréhension par les garçons de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur santé physique et mentale



Il en ressort que pour les filles, 21 % d'entre elles n'entrevoient aucun impact, 49 % un impact faible ou modéré tandis que 30 % entrevoient un impact fort à énorme. Pour les garçons, c'est pire avec 10 % d'optimistes n'entrevoyant aucun impact, 64 % un impact faible à modéré et 26% un impact fort à énorme. Quand on pense au fait qu'il s'agit d'adolescents persuadés que les incidents de santé sont là pour les autres, on reste abasourdi par les 26 à 30 % d'impact fort à énorme. A noter qu'une fois de plus, le genre n'a pas d'influence sur les résultats. Les variations de valeurs sont largement dues à l'effet stochastique.



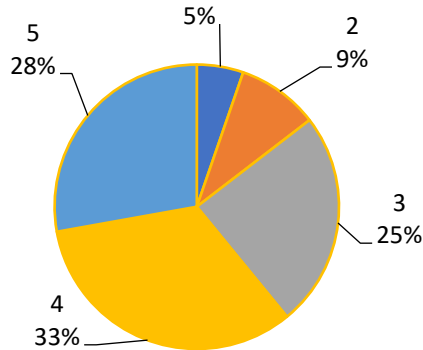
OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
 CHAUSSEE DE WATERLOO 52
 5002 SAINT-SERVAIS
 T +32(0)81 43.53.23

INFO@OSELASCIENCE.BE

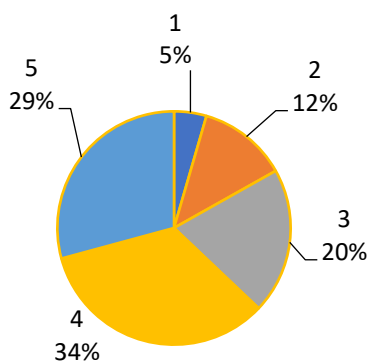


Avec le soutien de la Wallonie

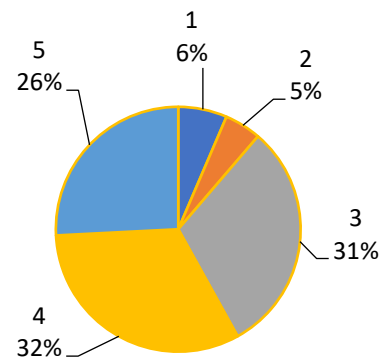
Compréhension par les jeunes de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur choix de moyen de transport



Compréhension par les filles de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur choix de moyen de transport

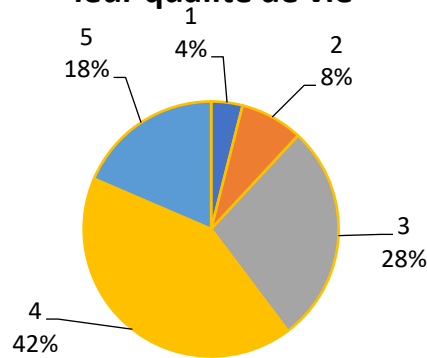


Compréhension par les garçons de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur choix de moyen de transport

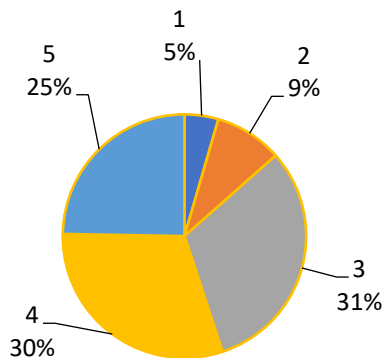


La deuxième sous-question concernait l'impact du réchauffement climatique sur le choix d'un moyen de transport. On remarque que pour pratiquement les deux tiers de la population de moins de 20 ans (61 %), cet impact sera fort ou déterminant. Il sera au moins modéré pour 86 % des rhétoriciens. Il serait intéressant de poursuivre ce questionnement pour savoir si les jeunes ne pensent qu'à leur première voiture ou bien s'ils pensent recourir dans une mesure plus grande que leurs prédécesseurs, aux transports en commun. A nouveau, il y a un très grand parallélisme entre les réponses des garçons et celles des filles.

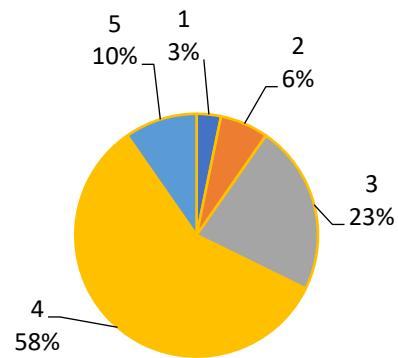
Compréhension par les jeunes de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur qualité de vie



Compréhension par les filles de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur qualité de vie

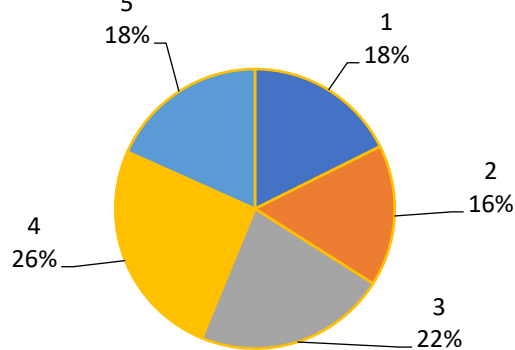


Compréhension par les garçons de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leur qualité de vie

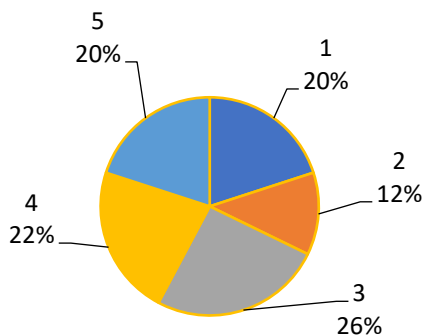


La troisième sous-question traitait de l'impact du réchauffement climatique sur le ressenti de la qualité de leur vie. Pour ce critère particulièrement important, on voit que, à nouveau, cet impact sera grand ou énorme pour 60 % des étudiants. Il sera modéré pour 28 autres pourcents. Quand on pense que cet impact est négatif de par le contexte de qualité de la vie, on se dit qu'aux yeux de notre jeunesse, le réchauffement climatique est un des défis qu'ils se préparent à affronter. A noter que cette fois le genre semble jouer un rôle dans la réponse donnée. 68 % des garçons contre 55 % des filles seulement mentionnent le grand, voire l'énorme impact du réchauffement climatique sur la qualité de leur vie. Si l'on ajoute les mentions d'impact modéré, on aboutit cependant à un nouvel équilibre avec 91 % des garçons contre 87 % des filles.

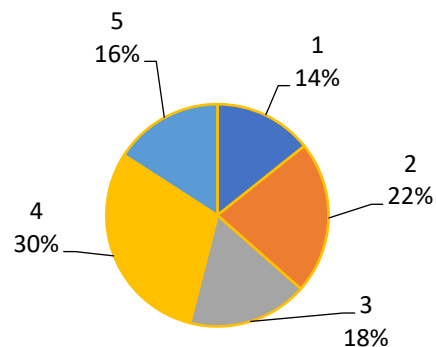
Compréhension par les jeunes de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur la nature et lieu de votre futur travail



Compréhension par les filles de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur la nature et lieu de votre futur travail



Compréhension par les garçons de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur la nature et lieu de votre futur travail



La quatrième sous-question avait pour objet l'impact du réchauffement climatique sur la nature et le lieu de leur futur travail. L'idée était de savoir si le choix de leur futur kot ou de leur futur lieu de résidence avait été fait en tenant compte de la proximité d'un arrêt de bus ou d'une gare de trains conduisant à une université, une haute école, un lieu de stage ou un lieu de travail. La réponse donnée, une belle dispersion des occurrences en cinq fois 20 % avec une légère prépondérance pour le fort impact, montre que l'impact du réchauffement climatique n'a été pris en compte que par une minorité, surtout de garçons, dans le choix de leur futur kot ou de leur futur lieu de résidence. Compte tenu du fait que la recherche d'un kot ou d'un appartement commence aux vacances de Pâques et que le séminaire a eu lieu en janvier, cette réponse était prévisible. Il en ressort que le choix d'une université, d'une haute école ou d'un lieu de stage se fait sur une base



OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
 CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
 5002 SAINT-SERVAIS
 T +32(0)81 43.53.23

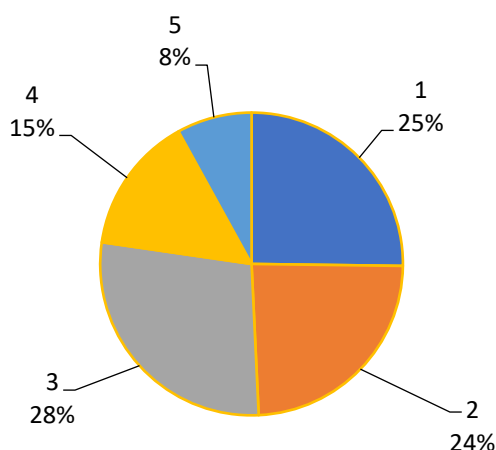
INFO@OSELASCIENCE.BE



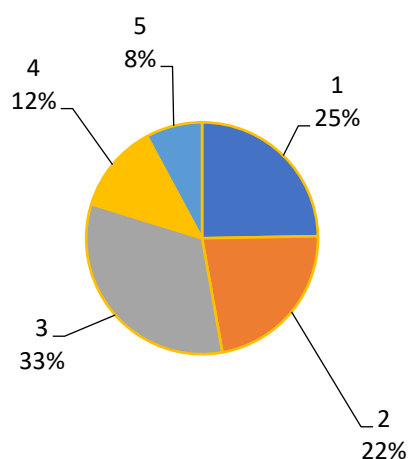
Avec le soutien de la Wallonie

philosophique, en fonction d'une tradition familiale ou sur l'existence d'une faculté donnée, mais pas sur base du réchauffement climatique. On peut tout au plus noter comme différence caractéristique entre les deux camemberts, un élargissement du secteur « impact modéré » pour les filles et du secteur « fort impact » pour les garçons, ce qui pourrait trahir l'hésitation des parents à laisser partir leurs filles vers des destinations moins classiques. A nouveau, cette interprétation mériterait confirmation.

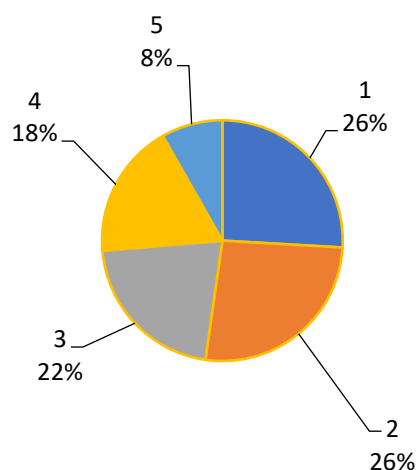
Compréhension par les jeunes de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leurs loisirs



Compréhension par les filles de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leurs loisirs



Compréhension par les garçons de l'impact que peut avoir le réchauffement climatique sur leurs loisirs



La cinquième et dernière sous-question traitait de l'impact du réchauffement climatique sur les loisirs. La réponse attendue était basée sur la quantité de jeunes en vacances dans une île lointaine par rapport à ceux qui passent leurs vacances à la maison. La réponse est conforme aux attentes : il y a clairement 50 % de vacances à la maison, voire à bicyclette, au camping ou en caravane, 25 à 30 % en centre de vacances ou dans un gîte et 15 % à l'hôtel avec aller / retour en avion. Il est évident qu'un questionnement mieux ciblé serait indispensable pour étayer cette tendance.

7. La sixième question permettait à l'étudiant d'exprimer un avis sur les personnes ressources, ces dernières étant présentées comme des éclaireurs de points obscurs. Il est évident que les personnes ressources sont très appréciées par les jeunes puisque pas moins de 166 sujets obscurs ont été relevés et éclaircis. Parmi les points récurrents qui ont été relevés, certains sont plusieurs fois mentionnés :

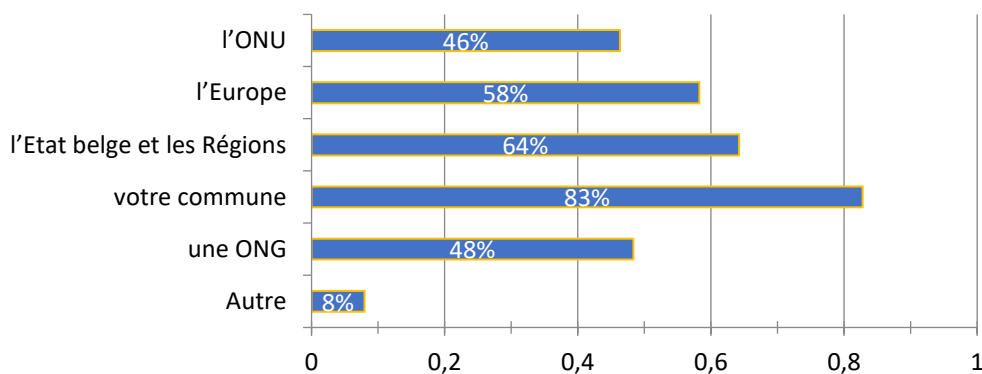
- a. L'agroforesterie ;
- b. L'homme s'arrête toujours avant la catastrophe ;
- c. Les voitures électriques, les performances de leurs batteries, la pollution inhérente à leur fabrication ;
- d. L'épuisement des ressources (minerais, terres rares, pétrole) ;

- e. Les rapports entre la géologie et le climat ;
- f. Les moyens de lutter contre le réchauffement climatique ;
- g. Les énergies renouvelables (énergie solaire, énergie marémotrice, énergie éolienne) ;
- h. Les causes et les conséquences de la migration, la migration un don du ciel pour la Communauté européenne et néanmoins un accueil frileux ;
- i. Les guerres climatiques, la dette de la guerre climatique.

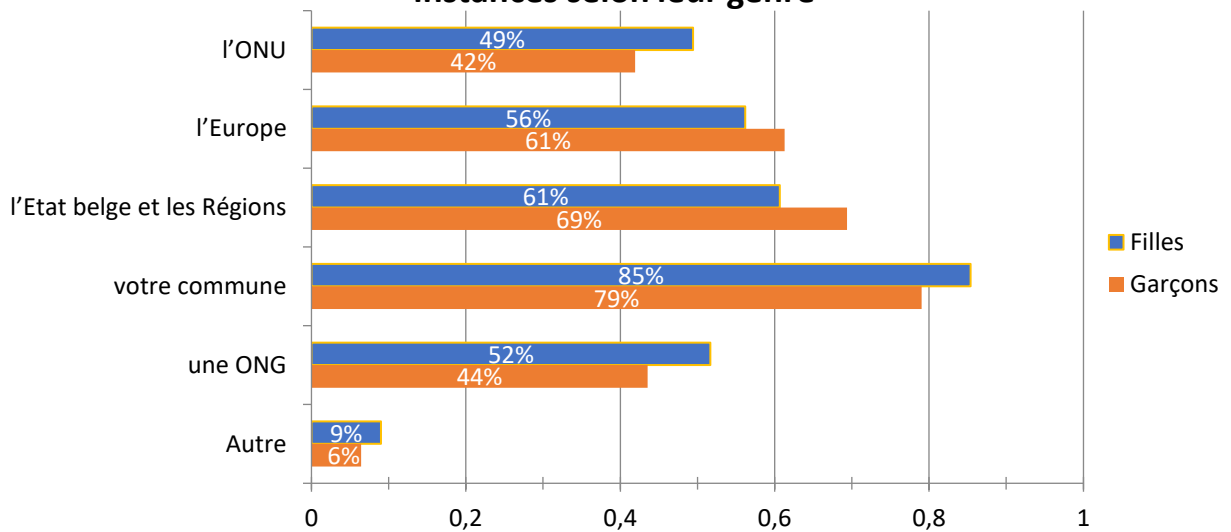
8. La septième question portait sur l'intérêt des rhétoriciens pour l'action pour le climat telle qu'elle est menée au niveau de :

- a. L'Organisation des Nations Unies (ONU), seule organisation permettant de réunir 197 états à une table de conférence, ce qui donne un niveau quasi universel aux accords pris en son sein. C'est presque le cas pour la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), le gros hiatus étant la dénonciation de l'Accord de Paris et la non-ratification du Protocole de Kyoto par le Président des Etats Unis.
- b. La Communauté européenne qui essaie d'unifier les politiques des 28 (maintenant 27) Etats en matière de politique énergétique à coups de prêts de la Banque centrale européenne.
- c. L'Etat belge et les régions qui définissent la politique énergétique du pays en matière de sortie du nucléaire, de déchets du nucléaire, d'aides à la construction basse énergie et d'énergies renouvelables, de sauvegarde du patrimoine et des sites remarquables.
- d. Les communes en matière d'évacuation, de tri et de traitement des déchets ménagers, d'aménagement de recyparc, de protection des biotopes particuliers.
- e. Les ONG telles que Green Peace, WWF.
- f. Tout autre organisation telle que les mouvements de jeunesse.

Pourcentage des jeunes prêts à s'engager à travers différentes instances



Pourcentage des jeunes prêts à s'engager à travers différentes instances selon leur genre

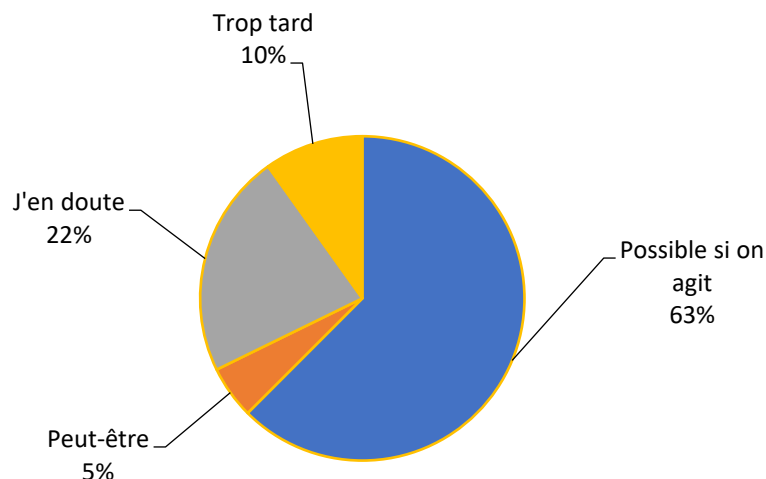


On voit sur le graphique ci-dessus que les jeunes sont prêts à s'engager pour autant qu'il s'agisse d'actions concrètes comme celles organisées au niveau des communes, suivies par l'Etat fédéral et les régions. Les actions au niveau européen et mondial sont moins prisées, sans doute parce que moins comprises. A nouveau, nous pouvons remarquer que les tendances sont les mêmes pour les filles et les garçons.

9. La huitième question est due à la conviction montrée par les Etats Parties de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques à la COP-21 qu'il fallait viser un réchauffement climatique de 1,5 °C et non pas de 2 °C en 2100 pour permettre aux futures générations de vivre. La question était libellée comme suit « A votre avis, sera-t-il possible dans le futur de limiter le réchauffement climatique à une valeur compatible avec la vie de l'homme sur terre ? » et quatre réponses étaient suggérées :

- Oui si nous prenons conscience de la nécessité de changer nos modes de vie et de consommation
- Peut-être, mais moi de mon côté ça ne me préoccupe pas.
- J'en doute, mais je fais au maximum de mes possibilités
- Il est trop tard, je le crains.

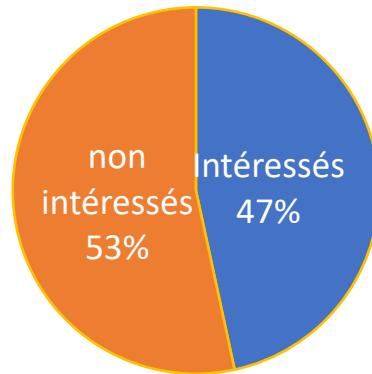
Répartition des jeunes autour de la question de la faisabilité de la limitation du réchauffement climatique



Le but de cette question était de mesurer le moral des jeunes quant à la faisabilité de la limitation du réchauffement climatique. On découvre qu'un bon tiers (en fait, 37 %) des étudiants doute de cette faisabilité, ce qui paraît énorme pour des rhétoriciens.

10. La neuvième question a pour but de connaître la proportion d'étudiants qui ont déjà le projet d'entamer des études de type scientifique. La réponse est réjouissante dans la mesure où 47 % des étudiants ont déclaré avoir un tel projet.

Attirance des participants envers des études scientifiques



Les types d'études les plus appréciés sont :

- Docteur (e) en Médecine générale (5 x)
- Docteur (e) en Médecine vétérinaire (3 x)
- Master en Sciences pharmaceutiques (3 x)
- Master en Kinésithérapie (3 x)
- Technicien(ne) de laboratoire en recherche & développement bachelier(e) en chimie (3 x)
- Ingénieur(e) civil(e) en Biologie (2 x)
- Ingénieur(e) civil(e) en Gestion (2 x)
- Ingénieur(e) civil(e), spécialité indéterminée (2 x)
- Master en Mathématique et Sciences (2 x)
- Master en Biologie médicale (2 x)
- Master en Biochimie
- Master en Biologie
- Master en Sciences géographiques
- Master en Sciences physiques
- Ingénieur(e) civil(e) dans l'Aérospatial
- Master en Climatologie
- Ingénieur(e) industriel(le) en Mécanique
- Bachelier(e) en Physique



OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
5002 SAINT-SERVAIS
T +32(0)81 43.53.23

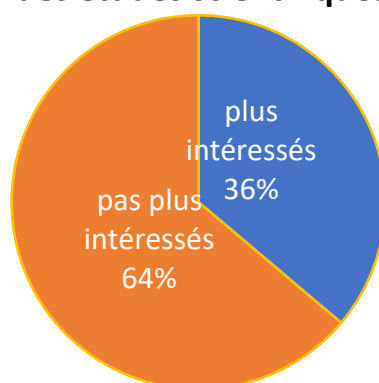
INFO@OSELASCIENCE.BE



Avec le soutien de la Wallonie

11. La dixième question a pour but de savoir si les étudiants qui n'avaient pas déjà le projet d'entamer des études de type scientifique ont vu grandir leur intérêt pour les sciences et les technologies. La réponse est que 36 % des jeunes déclarent avoir vu grandir leur intérêt pour les sciences et les technologies après avoir participé à ce séminaire. Ceci porterait en principe le vivier des candidats étudiants de 47 % à 66.08 %, soit de 71 à 100 sur 151.

Evolution de l'intérêt envers les sciences parmi les jeunes initialement non attirés par des études scientifiques



36 % des jeunes se sont montrés plus intéressés par les sciences et les technologies à la suite de notre séminaire.

12. La onzième question a pour but de savoir quel est leur sentiment sur le séminaire. Il est demandé de restreindre leurs pensées à un seul mot, mais nous nous attendions à recevoir une phrase. Le commentaire le plus en usage fut certainement « Long, mais intéressant », répété 127 fois, avec des nuances allant de « Matinée très théorique, après-midi avec personnes ressources très intéressant » à « Conférence d'introduction et Personnes Ressources bien Matinée mal préparée ». Il est clair que nous avons eu un problème de préparation de la session 10 h 00 – 12 h 00. Comme indiqué supra, cela doit vraisemblablement provenir de l'extrême jeunesse de certains de nos animateurs, mais pas seulement car nous récoltons 127 avis allant dans le même sens ! Il faudra revoir absolument le contenu de cette session de 10 h00 à 12 h 00, le but et les moyens pédagogiques à utiliser.



OSE LA SCIENCE A.S.B.L.
CHAUSSÉE DE WATERLOO 52
5002 SAINT-SERVAIS
T +32(0)81 43.53.23

INFO@OSELASCIENCE.BE



Avec le soutien de la Wallonie